Ironie du sort : la femme et la création artistique

Autor(en): **Stadelmann, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-625651

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La femme et la création artistique

Dossier :

Ironie du sort

Encore une « compresse » sur la rengaine du féminisme. La corde est usée et les chevaux sont fatigués. Mais le carosse passe. Un modèle assez récent. Il porte à peine les marques du temps. Environ dix ans. Sur la banquette arrière, le prince charmant et l'élue de son cœur. Unis. Lui nécessairement pour le meilleur, elle sans doute pour le pire.
Quand nous étions petits-enfants... Oui, dans les années 50, les bains publics étaient réservés, l'après-midi de congé, aux garçons deux heures durant et aux filles les deux suivantes. Collèges de garçons, écoles de filles. Etc... La liste ultraconnue, hypersurfaite, serait longue. Un catalogue révélant que l'âge de la PRÉMIXITÉ égrénait sa morale sous les menaces constantes de la PROMISCUITÉ.
Au jeu de l'histoire, l'oie blanche glisse sur la plume du canard et... se retrouve sur la case de départ. Les hommes jettent une nouvelle fois le dé sur le tapis vert, la chance les fait avancer de sept cases. Alors, quelle est la différence entre une oie et un canard ?
Réponse : le sexe (assurément !!) et la race (avec un peu d'hésitation)...

La femme et la création artistique

Comme si le débat de l'identité hommes - femmes devait meubler l'histoire pour en masquer d'autres dont le contour et le contenu demeurent moins évidents !
Ainsi, et nous avons à cœur de le dire tout net : la femme vaut autant que l'homme et inversément. Ha ! Ha ! Depuis la nuit des temps et à travers toutes les éclipses. Qui oserait le nier ?
Dans tous les secteurs de l'activité humaine, l'intervention d'un homme ou d'une femme, de quelque nature soit-elle, se mesure en quantité d'énergie dépensée et en qualité de réalisation. Jamais en hiérarchie de valeurs. Cette affirmation, pourtant irréfutable fait l'objet, depuis la même nuit des mêmes temps que toute à l'heure, de discussions interminables et de controverses violentes. Le domaine des arts n'échappe pas – ô divinité céleste, que non ! – au discours ségrégationniste entre hommes et femmes. Les arts visuels défilent dans le même cortège verbal. Et les femmes-artistes ont à subir les mêmes stupidités du système.
Regardez derrière l'objet de la toile et le verrez-vous le sujet de la création. Un homme, une femme...

Claude STADELMANN

Dix ans après...

La SPSAS, en regardant dans le rétroviseur de son carrosse, constate en toute humilité que, il y a dix ans encore, le convoi ARTS PLASTIQUES ne contenait pas la « moindre » passagère. A croire que les membres, et notamment les responsables, n'avaient accordé aucune importance à l'idée d'intégrer les femmes au sein de leur estimée et non moins estimable association.
Plus grave serait pour eux la révélation d'une volonté inavouée de maintenir les femmes-artistes dans leur statut de dissendentes. Enfin, il ne nous viendrait même pas à l'esprit de penser que des peintres, des sculpteurs et des architectes considéraient le travail artistique de la femme comme inférieur à celui de... Comment donc, entre artistes ?